

[44] CHAPITRE III.

QUELQUES HIROQUOIS SURPRIS APRES VNE DEFFAITE
D'ALGONQUINS. VNE FEMME TUË VN
HIROQUOIS & SE SAUUE.

LE vingt-neufiesme de May, arriua à Montreal vn canot conduit par trois Sauuages de la petite nation des Algonquins; ces pauures gens furent bien estonnez, apprenans la deffaitte des hauts Algõquins, dont nous auons parlé cy-dessus; ils auoient neantmoins de fortes coniectures de la perfidie des Hiroquois. Nous auons, difoient-ils, remarqué cét Hyuer vne piste d'ennemis, qui nous ont approché de bien prés, & ce qui nous a donné de l'estonnement, quelqu'un d'eux ayant rencontré vne attrape que nous auons dresseé pour les ours, au lieu de nous attendre ou de chercher nos pistes; il a destendu l'attrape, & tellement separé les pieces qui la compofoient, que nous voyons bien qu'aucun animal n'a peu faire ce débris. C'est quelqu'un qui nous a voulu donner [45] à entendre que nous nous tinffions fur nos gardes, & que l'ennemy n'estoit pas loing; cette charité n'est pas cõmune parmy des Barbares. Ils adioustoient qu'il s'estoit ietté vne certaine maladie fur les Caribous, qui leur faisoit vomir le sang par la gueule, demeurans tout courts quand on les pourfuiuoit. Ils en ont veu iusques à cinq, six & sept tomber roides morts en vn moment, cela les a tellement espouuantez, qu'ils ont resolu de quitter leur païs